



Par Martin Delage, Chef des placements canadiens



En bref

- Les banques centrales ont accéléré le resserrement de leur politique monétaire augmentant la volatilité dans les différents marchés financiers.
- L'indice obligataire universel FTSE Canada a eu un rendement de -5,66 % au deuxième trimestre de 2022.
- Au Canada, l'indice S&P/TSX a eu un rendement de -13,19 % au deuxième trimestre et l'ensemble des secteurs ont été en territoire négatif.
- Aux États-Unis, le S&P a eu un rendement de -13,35 % (\$ CAD) au deuxième trimestre.
- L'indice MSCI World a eu un rendement de -16,06 % durant le deuxième trimestre, soit la pire performance trimestrielle depuis le premier trimestre de 2020.

Économie

Au cours du deuxième trimestre les banques centrales ont adopté une rhétorique plus agressive face à une inflation tenace et effectué des actions audacieuses en haussant de façon importante les taux d'intérêt (1,25 % aux États-Unis et 1,00 % au Canada). Ces actions ont entraîné un niveau de volatilité très élevé sur les marchés financiers.

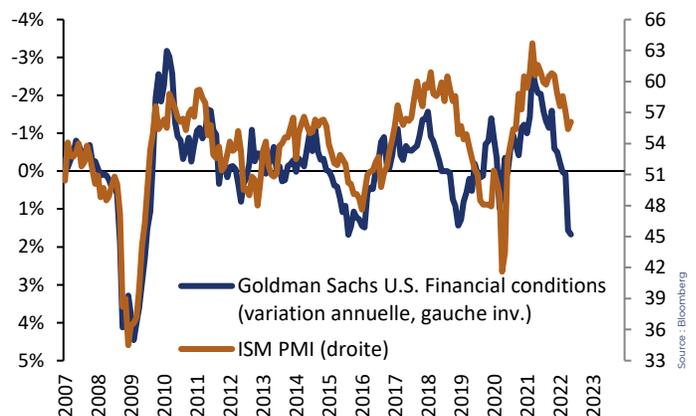
RALENTISSEMENT OU RÉCESSION?

Plusieurs facteurs pointent vers un ralentissement économique. Lorsqu'on observe le prix élevé de l'énergie, la perte de pouvoir d'achat des consommateurs, le conflit en Ukraine, pour ne nommer que ceux-ci, tous sont des facteurs qui pointent vers un ralentissement économique.

Ce ralentissement économique pourrait entraîner une récession.

Toutefois, le terme « récession », souvent considéré comme un concept noir ou blanc, doit être nuancé. Bien qu'il y ait toujours des risques, nous demeurons dans un marché du travail sain, qui, combiné à des bilans financiers solides à la fois des ménages et des entreprises, pourrait contribuer à atténuer les effets d'une récession profonde si celle-ci se matérialise.

Selon nous, le principal risque demeure l'inflation. Sa sensibilité au ralentissement de la croissance est discutable compte tenu de son origine partielle du côté de l'offre. De plus, même s'il semble que l'inflation au niveau des biens ait atteint son maximum, cela semble moins certain du côté des services.



Pour ce qui est de l'économie canadienne, les prix élevés des matières premières ont continué d'alimenter la croissance. Cependant, l'endettement des ménages plus élevé, une dynamique de refinancement hypothécaire plus rapide et un marché du logement plus restrictif sont des éléments qui demeurent préoccupants pour la croissance future.

Par Hugues Sauvé, PVP, Revenu fixe et Adjoint exécutif au chef des placements canadiens



Performance des indices FTSE Russell/ 1^{er} janvier au 30 juin 2022 (%)

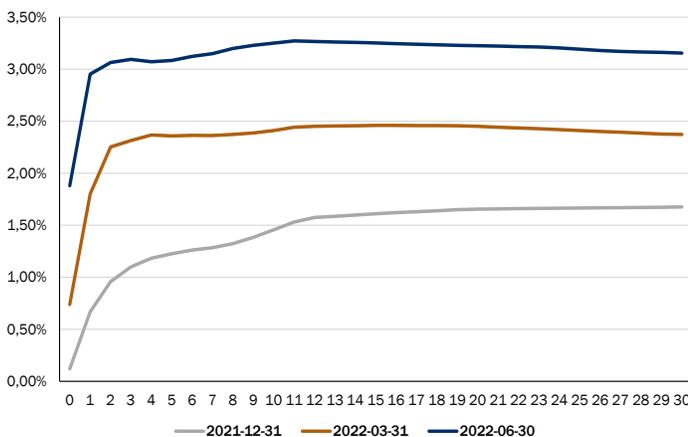
	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	-3,92	-4,18	-4,14	-5,21	-4,39
Moyen	-11,67	-10,92	-10,67	-11,58	-11,34
Long	-23,22	-22,67	-21,22	-20,08	-22,13
Univers	-9,47	-15,62	-14,08	-10,97	-12,23

Source : FTSE Russell

Le marché obligataire canadien a connu un deuxième trimestre aussi difficile que le premier trimestre ce qui s'est traduit par un recul de l'indice Univers à plus de 12,2 % depuis le début de l'année. Toutes les composantes de l'indice FTSE Canada ont eu une performance négative au cours du trimestre.

Au cours du trimestre, comme démontré dans le graphique suivant, les taux d'intérêt ont fortement augmenté. Cette hausse a été combinée à un élargissement des écarts de crédit pour les actifs à risque entraînant un recul de la valeur de ces actifs.

Courbes de taux au Canada



Données au 30 juin 2022
Source : Bloomberg

STRATÉGIE

Notre stratégie obligataire cherche à profiter d'un retournement du sentiment obligataire négatif et d'une r evaluation de la robustesse des banques centrales face à la détérioration rapide du paysage économique. Ainsi, nous avons légèrement modifié à la hausse notre biais de durée des portefeuilles afin de bénéficier de ces changements. De plus, nous continuons à surpondérer les obligations à rendement réel afin de profiter de leur option sur l'inflation, de leur valeur par rapport aux obligations traditionnelles et de leur rendement attrayant.

Pour ce qui est de notre Fonds Optimum Revenus Marchés Publics Core+, nous maintenons la composante en actions privilégiées à des niveaux similaires à ceux observés au premier trimestre puisque nous continuons à croire que cette classe d'actifs offre un potentiel de rendement intéressant dans le contexte économique actuel, bien que celle-ci subit une volatilité plus élevée que la portion obligataire du portefeuille.

Quant au Fonds Optimum Revenus Marchés Privés, nous sommes à déployer de nouvelles sommes auprès de gestionnaires en dettes privées. Ceci aura pour effet d'augmenter le poids de cette composante dans le Fonds et ainsi, permettre d'élargir les sources de rendement.   titre de rappel, les investissements en dettes privées qui sont faits dans le cadre de ce fonds sont généralement à taux variable. De ce fait, le Fonds Optimum Revenus Marchés Privés bénéficie des taux d'intérêt plus élevés qui sont observés dans le marché actuel, ce qui compense, en partie, l'impact de ces taux sur la valeur de la portion obligataire du portefeuille.



Par Nicolas Poirier, Directeur Revenus variables



Le deuxième trimestre de 2022 a été négatif pour les marchés canadien (S&P/TSX), américain (S&P 500) et mondial (MSCI World). En effet, les appréhensions quant au ralentissement économique mondial jumelées avec la crise actuelle en Ukraine, ont entraîné une baisse de l'ensemble des secteurs de l'indice mondial (MSCI World), et ce, malgré une meilleure performance du secteur de l'énergie et des secteurs défensifs (consommation de base, soins de santé et services publics).

Quant aux marchés américains et canadiens, ceux-ci ont évolué de façon similaire au cours du second trimestre en affichant des reculs de plus de 13 %, alors qu'au premier trimestre, le marché canadien avait enregistré une croissance de 3,8 % et le marché américain un recul de 5,9 % (en \$ CAD). Nous sommes d'avis que les marchés boursiers tiennent compte des effets des mauvaises nouvelles des derniers mois.

Finalement, pour ce qui est des marchés émergents, ceux-ci ont mieux performé au deuxième trimestre que les autres marchés grâce à la Chine (+6,75 % en \$ CAD). Le gouvernement chinois ayant fait des commentaires rassurants au sujet de nouvelles mesures de stimulation économique.

Avec les baisses importantes dans les différents marchés, nous avons bénéficié de certaines opportunités d'achat pour augmenter notre exposition.

Marchés boursiers			
Rendement (\$ CAD) au deuxième trimestre par secteur			
	MSCI World	S&P 500	S&P / TSX
Énergie	-4,9 %	-2,3 %	-1,9 %
Biens de conso. de base	-6,2 %	-1,6 %	-6,2 %
Santé	-7,1 %	-3,0 %	-49,6 %
Services aux collectivités	-7,2 %	-2,1 %	11,7 %
Immobilier	-14,6 %	-12,1 %	-17,8 %
Services financiers	-15,9 %	-14,9 %	-13,1 %
Industrie	-16,5 %	-12,1 %	-12,7 %
Services de communication	-19,3 %	-18,2 %	-8,8 %
Matériaux	-19,6 %	-13,3 %	-23,6 %
Technologies de l'information	-21,7 %	-17,8 %	-30,7 %
Conso. discrétionnaire	-23,7 %	-23,9 %	-10,2 %
Indice	-16,1 %	-13,5 %	-13,2 %

Source: Bloomberg

STRATÉGIE – FONDS ACTIONS CANADIENNES À FAIBLE VOLATILITÉ

Le Fonds Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité a pour stratégie de miser sur les titres les plus défensifs de l'indice S&P/TSX dans le but d'obtenir une meilleure préservation du capital dans les marchés baissiers. Absorber une partie moins importante de la baisse permet d'obtenir de meilleurs rendements à long terme. La logique est simple : une perte de 50 % dans un placement nécessite un rendement subséquent de 100 % pour en récupérer la valeur initiale.

À titre d'exemple de titres défensifs, l'entreprise Boralex, un fournisseur d'énergie renouvelable, fait partie du portefeuille du Fonds Optimum Actions Canadiennes à Faible Volatilité. L'entreprise, laquelle est en opération depuis plus de 30 ans, est un des leaders sur le marché canadien et le premier producteur indépendant de l'éolien terrestre de France. Les revenus de l'entreprise sont très prévisibles, avec près de 98 % de sa production d'électricité assujettie à des prix déterminés et indexés à long terme. Cette visibilité permet à Boralex de profiter d'opportunités de croissance, de verser un dividende intéressant et contribue à soutenir son cours boursier en période d'incertitude. Aussi, d'ici 2030, Boralex prévoit augmenter significativement la part du solaire dans son portefeuille d'actifs et de projets.

Répartition technologique ciblée de la puissance installée (en GW)



Source : Boralex

GESTION INSTITUTIONNELLE



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc.
Téléphone : 514 288-7545, poste 594
bgascon@optimumgestion.com



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A.
Téléphone : 514 288-7545, poste 683
pbeaudoin@optimumgestion.com

GESTION PRIVÉE



Sylvain B. Tremblay, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 614
sbtremblay@optimumgestion.com



Julie Paquin, MBA, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 599
jpaquin@optimumgestion.com



Éric G. Ouellet, B.A.A., Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 630
euellet@optimumgestion.com



Filippo De Bonis, CIM, Pl.Fin.
Téléphone : 514 288-7545, poste 618
fdebonis@optimumgestion.com

QUI SOMMES-NOUS?

Ensemble, nos filiales de gestion d'actifs gèrent 7,3 milliards \$ de dollars canadiens globalement pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée. Ces filiales sont détenues par le Groupe Optimum, qui compte plus de 600 employés à travers le Canada, aux États-Unis et en France.

La performance de chacune des stratégies provient d'un composé de mandats regroupant le rendement de plusieurs portefeuilles de clients ayant des mandats et des stratégies de placement similaires. La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an. Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte subie en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit payer l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements. Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées. Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs.

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.

 425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620
Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA

 +1 514 288-7545
+1 888 678-4686

 info@optimumgestion.com

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500
Toronto (Ontario) Canada M5S 2V1

+1 416 922-5000